



14.12.2020 13:57:23 SDA 0083bsf

Suisse / KGE / Genève (ats)
Politique, 11099100, Science et technologie, Sciences humaines, 11099000

Faire semblant: un jeu indispensable au développement émotionnel

Les enfants qui jouent à "faire semblant" augmentent leurs compétences socio-émotionnelles. Des recherches impliquant cinq classes de 2e Harmos en Valais ont mis en évidence les effets positifs de cet outil pédagogique.

Les résultats de cette étude menée par une équipe de l'Université de Genève (UNIGE), de la Haute école pédagogique du Valais et de l'université Vita-Salute San Raffaele (I) ont été publiés dans la revue *British Journal of Psychology*, indique lundi l'UNIGE. Au total 79 enfants de 5 à 6 ans ont participé à cette recherche.

Le programme mis en place comprenait onze séances d'environ 60 minutes réalisées par cinq enseignantes, à raison d'une séance par semaine. Les enseignantes étaient le jeu au niveau du scénario, des rôles, du langage, de l'utilisation symbolique d'accessoires et du temps de jeu.

La colère

Les enseignantes investissaient également les phases de jeu en proposant des défis aux élèves, comme jouer à faire semblant d'éprouver une grande joie ou de résoudre un problème interpersonnel. Afin de pouvoir comparer les progrès des élèves de ces cinq classes, une équipe d'enseignantes et d'élèves contrôle a également fait partie de l'étude.

Les résultats ont montré une amélioration de la reconnaissance des émotions, particulièrement la colère. Les enfants ont également augmenté leur vocabulaire émotionnel. Des recherches ont aussi montré que faire semblant augmentait la capacité à se focaliser sur les apprentissages, améliorant ainsi à plus long terme les résultats scolaires.

Succès

"Ces résultats suggèrent, d'une part, qu'il est essentiel de concevoir un enseignement qui considère les compétences socio-émotionnelles ainsi que le jeu de faire semblant comme des savoirs à enseigner", indique Édouard Gentaz, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UNIGE.

"D'autre part, l'étude montre que l'usage de ce type de jeu comme un outil pédagogique permet à l'enfant d'expérimenter, de réinvestir, d'éprouver et de s'approprier ces compétences", ajoute M. Gentaz. Compte tenu de son succès, l'étude se poursuit à travers un programme plus étendu, qui prend place actuellement dans le canton du Valais.